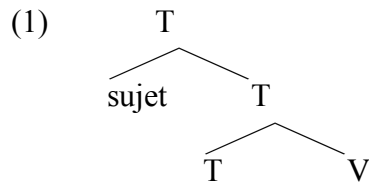


Fr806b : Syntaxe
Ileana Paul
Semaine 2 (16 janvier, 2007)

1. La phrase

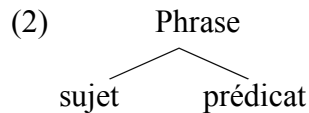
- quelle est la structure de la phrase?
- quelle est la tête de la phrase?
- la phrase est une projection de T (Infl pour Pollock)
- le sujet est dans le spécifieur de T
- le V est le complément de T



1.1 La tête de la phrase

1.1.1 Considérations théoriques

- l'idée traditionnelle de la structure de la phrase :



- cette structure est raisonnable, mais la phrase n'a pas de tête
- il faudrait avoir une règle spéciale pour la structure de la phrase
- si la structure en (1) est correcte, nous n'avons pas besoin de règle supplémentaire

2.1.2 Considérations empiriques

1. les auxiliaires modaux en anglais

(3) Gilgamesh may seek Ishtar.

- *Gilgamesh* est sémantiquement le sujet du verbe *seek* – mais il y a l'auxiliaire *may* entre les deux

(4) Gilgamesh must seek Ishtar.

(5) Gilgamesh can seek Ishtar.

(6) Gilgamesh should seek Ishtar.

(7) Gilgamesh will seek Ishtar.

- les modaux précèdent et ne suivent pas le verbe lexical

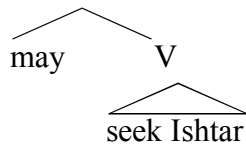
(8) * Gilgamesh seek may Ishtar.

- les tests montrent que l'auxiliaire est externe au constituant formé par le verbe et son objet

(9) What Gilgamesh may do is [seek Ishtar].

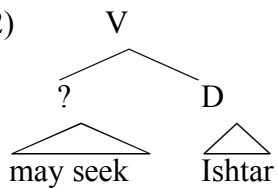
(10) ... and [seek Ishtar], Gilgamesh may.

(11) ?



- et non pas

(12)



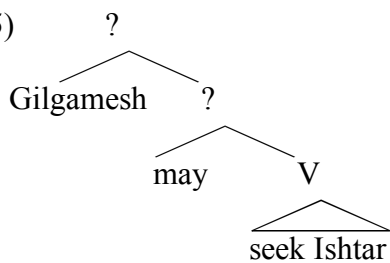
- les modaux sont en distribution complémentaire avec eux-mêmes dans la plupart des dialectes de l'anglais

(13)* Gilgamesh must should seek Ishtar.

(14)* Gilgamesh might can seek Ishtar.

- ces données suggèrent qu'il y a une seule position syntaxique pour les modaux et que cette position est externe au V

(15)

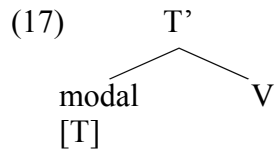


- les modaux sont fléchis pour le temps

(16)

PRÉSENT	PASSÉ
may	might
can	could
shall	should
will	would
must	

- nous pouvons rendre compte de ces propriétés des modaux si nous proposons que les modaux ont un trait de catégorie T (pour « temps »)
- T est fusionné avec V



- notez que s'il y a un auxiliaire modal, le verbe principal n'est pas fléchi pour le temps

(18) * Gilgamesh might loved Ishtar.

2. *do*

- en plus des modaux, il y a d'autres auxiliaires qui portent la flexion temporelle, comme l'auxiliaire d'emphase *do*

(19) Gretzky did place bets on sports.

(20) Gretzky does place bets on sports.

- dans ces phrases, le temps est marqué sur l'auxiliaire
- à comparer avec :

(21) Gretzky placed bets on sports.

(22) Gretzky places bets on sports.

- s'il y a un auxiliaire, le verbe n'est pas fléchi

(23) * Gretzky do placed bets on sports.

- les tests montrent que *do* est externe au constituant formé par le verbe et son complément
- de même, les faits de l'ellipse de V

(24) Gretzky placed bets on sports and his wife did [] too.

(25) Gretzky loves hockey and Don Cherry does [] as well.

- les crochets indiquent le matériel effacé – ce matériel est fourni par le contexte précédent = le V sans marque de temps
- en plus, il est possible d'accentuer les mots individuels dans une phrase pour l'emphase
- pour mettre l'emphase sur la phrase complète, on utilise *do*

3. le *to* infinitif

- un dernier élément qui nous donne un indice qu'il existe une position à l'extérieur du V et qui est associée à la flexion temporelle

(26) She tried [to leave].

(27) We wanted [to eat the cake].

- le verbe n'est pas fléchi

(28) *She tried [to left].

(29) *We wanted [to ate the cake].

- *to* est en distribution complémentaire avec les modaux

(30) *She tried [to may leave].

(31) *We wanted [to can eat the cake].

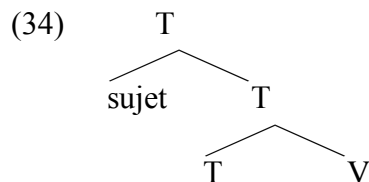
- ces données suggèrent que *to* remplace les traits du temps

(32) Claire wanted to leave and Audrey tried to [].

(33) *Claire wanted to leave and Audrey tried to do [].

- en somme :

1. les modaux sont dans une position qui est associée à la flexion temporelle.
2. l'auxiliaire d'emphase *do* est dans la même position, et aussi *to* infinitif
3. cette position est externe au Sv mais suit la position de surface du sujet
4. la flexion morphologique de temps peut paraître dans cette position



2. Les rôles thème et les traits sélectionnels

- une propriété des unités lexicales est qu'elles ont besoin d'être combinées avec d'autres objets syntaxiques
- le prédicat *barrer* exprime une relation entre deux objets (entités)
- *disparaître* implique seulement un objet (entité)
- *donner* implique trois objets (entités)
- *neiger...?*

(35) André a nagé.

(36) André a rigolé.

(37) Le cheval a couru.

- ces phrases contiennent une expression qui joue le rôle de l'**agent** de la proposition (le causeur ou acteur) – ce sont des verbes **inergatifs**

(38) André est mort.

(39) André a disparu.

(40) Le cheval est tombé.

- dans ces phrases, le prédicat combine avec un **thème** : quelque chose qui subit un changement/déplacement physique – ce sont des verbes **inaccusatifs**
- les prédicats ont des rôles thématiques (rôles thêta, rôles- θ) à donner (ou assigner)
- si un rôle thêta n'est pas assigné, la phrase est agrammaticale

(41) *André a barré.

(42) *Gilles a mis le livre.

- tout rôle thêta doit être assigné à un constituant dans la phrase et chaque rôle doit être assigné à un seul constituant

(43) *Stephan a accusé.

- on ne peut pas interpréter (43) comme si Stephan est à la fois l'accusateur et l'accusé

(44) **La généralisation thêta**

Chaque rôle thêta doit être assigné, mais un constituant ne peut pas recevoir plus qu'un rôle thêta

- cette généralisation ne dit pas que chaque constituant doit recevoir un rôle thêta

(45) Stephan a accusé Gilles tous les jours.

- le prédicat *accuser* assigne ces rôles à *Stephan* et à *Gilles* – et *tous les jours*?
- *accuser* n'a que deux rôles – *tous les jours* ne reçoit pas de rôle
- les constituants qui sont assignés un rôle thêta sont appelés des **arguments**
- la syntaxe est-elle dérivée à partir des propriétés sémantiques des unités lexicales?
- nous avons toujours besoin de définir des propriétés syntaxiques des unités lexicales

(46) Chantal craint la foudre.

(47) Chantal craint qu'Alain n'arrive à l'heure.

- *Chantal* reçoit le rôle de psy-chose (expérienceur); *la foudre* et *qu'Alain n'arrive à l'heure* sont assignés le rôle de thème (ou source)
- mais ces expressions ne sont pas de la même catégorie – le rôle thêta de thème peut être réalisé par un nominal ou par une proposition
- il est impossible de prédire la catégorie à partir du rôle thêta – de même, il est impossible de prédire le rôle thêta à partir de la catégorie
- une unité lexicale peut avoir des **traits sélectionnels** qui déterminent les catégories avec lesquelles l'unité peut se combiner (la sélection-c)
- prenons le mot *accuser* – il a un trait V (c'est un verbe) et il a (au moins) un trait sélectionnel D

(48) accuser Gilles; accuser le politicien; *accuser manger; *accuser dans

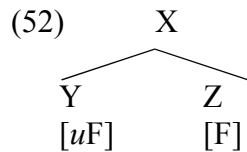
- (un autre nom pour la sélection est la **sous-catégorisation**)
- les traits sélectionnels sont ininterprétables
- pour être interprétées, les structures syntaxiques doivent contenir seulement les traits interprétables
- l'interface sémantique ne peut pas interpréter les traits ininterprétables

(49) **pleine interprétation** : la structure interprétée à l'interface sémantique ne doit pas contenir de traits ininterprétables

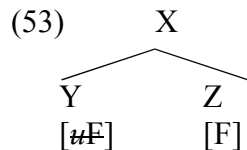
- le but des opérations syntaxiques est d'éliminer les traits ininterprétables

(50) **vérification** : les traits ininterprétables doivent être vérifiés; une fois vérifiés, ils sont effacés

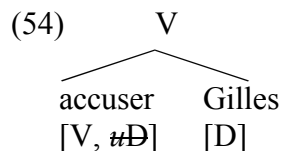
(51) **vérification** : un trait ininterprétable F sur un objet syntaxique Y est vérifié quand Y est la sœur d'un autre objet syntaxique Z qui a un trait F identique



- pour indiquer qu'un trait est ininterprétable, on le marque avec *u*
- dans (52), [*uF*] doit être vérifié; Z est sœur de Y et a un trait identique – la vérification a lieu et [*uF*] est effacé



- les traits sélectionnels sont des traits ininterprétables de catégorie qui sont vérifiés si la tête se combine avec un élément qui a ce trait de catégorie



- nous pouvons rendre compte des rôles thêta de la même façon
- et la sélection sémantique (sélection-s)?

(55) Gaétane a murmuré des vers.

(56) Gaétane a murmuré qu'elle était fatiguée.

- nous pouvons dire que le verbe *murmurer* peut avoir un des traits suivants : [*u*D] ou [*u*Proposition] (nous reviendrons à la catégorie de la proposition plus tard)
- mais ce n'est pas n'importe quel nom

(57) *Gaétane a murmuré le miroir.

- la sœur du verbe *murmurer* doit être « murmurable »
- en général, on accepte trois catégories sémantiques : proposition, entité et propriété (attribut)
- certains verbes doivent se combiner avec une propriété

(58) *Adrian est devenu qu'il est heureux.

(59) Adrian est devenu heureux.

(60) Adrian est devenu maire.

- Fusion n'est quand même pas sensible à la sélection sémantique

3. La représentation de la structure syntagmatique

- dans la section précédente, nous avons parlé de l'opération Fusion qui combine des items lexicaux pour en faire des unités syntaxiques plus grandes
- dans cette section, nous allons voir que ces unités sont organisées en syntagmes et que cette organisation découle des propriétés sélectionnelles
- nous allons nous concentrer sur la structure qui entoure le verbe
- la structure du syntagme verbal dépend des propriétés sélectionnelles du verbe et des opérations syntaxiques qui créent les structures

3.1 Première Fusion – les compléments

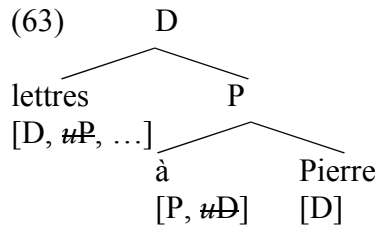
- tous les traits de sélection d'une tête doivent être vérifiés avant que cet élément se combine (Fusion) avec une autre tête qui a des traits de sélection

(61) *lettres à

- ce syntagme est exclu parce que *à* a un trait [*u*N] qui n'a pas été vérifié
- rappel : Fusion s'applique au nœud racine et les traits sont vérifiés lors de la Fusion – les traits de la préposition sont alors « gelés » dans la structure
- si le trait [*u*D] est vérifié par un nom (qui est combiné avec la préposition), le résultat est grammatical

(62) lettres à Pierre

- les objets syntaxiques qui n'ont pas de traits à vérifier (comme *Pierre* dans (62)) sont appelés des **catégories maximales** (ou **projections maximales**)

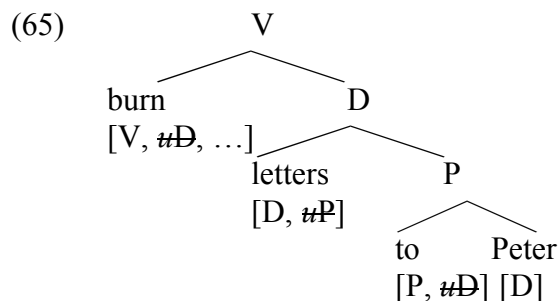


- le nom *Pierre* est à la fois une projection maximale et une projection **minimale**
- la préposition *à* est minimale et non pas maximale

(64)

NŒUD	MINIMAL	MAXIMAL	COMMENTAIRES
<i>Pierre</i>	oui	oui	un item lexical sans traits de sélection
<i>à</i>	oui	non	un item lexical avec un trait de sélection
<i>à Pierre</i>	non	oui	pas un item lexical et sans traits de sélection
<i>lettres</i>	oui	non	un item lexical avec un trait de sélection
<i>lettres à Pierre</i>	non	?	pas un item lexical; pourrait avoir encore des traits à vérifier

- le statut d'un syntagme dépend de ses traits : si un nœud n'a pas de traits à vérifier, il est maximal
- la sœur d'une tête qui a des traits de sélection doit donc être une projection maximale
- sinon, les traits sont « pris » dans la structure, ce qui donne l'agrammaticalité (puisque tous les traits doivent être vérifiés)
- regardons un autre exemple : le verbe *burn* a deux rôles-thêta (et alors deux traits de sélection D)
- prenons pour le moment le rôle de thème



- dans cet exemple, la projection de *letters* qui est combinée avec le verbe est maximale – tous ses traits sont vérifiés
- ce D satisfait aux traits de *burn*
- il faut noter que (65) représente bien la structure et les constituants
- les exemples suivants illustrent le test de remplacement

(66) Burn letters to Peter!

(67) Burn letters to him!

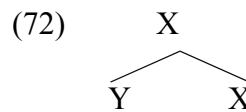
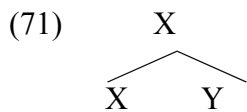
(68) Burn them!

- ce que nous avons en (65) est ce qu'on appelle une structure **tête-complément**
- cette structure est le résultat d'une première application de Fusion pour satisfaire un trait de sélection d'une tête
- le D *letters to Peter* est le **complément** de *burn*
- le P *to Peter* est le complément de *à*
- en anglais (et en français), le complément suit la tête
- en turc (et coréen) le complément précède la tête

(69) Ben Newcastle da otoruyorum. (turc)
 je Newcastle-à habiter
 'J'habite à Newcastle.'

(70) Jun-ka chinkwu eykey chayk-ul ilkessta. (coréen)
 Jun ami à livre lire
 'Jun a lu le livre à un ami.'

- lorsqu'une tête X se combine avec un complément, il y a deux linéarisations possibles :



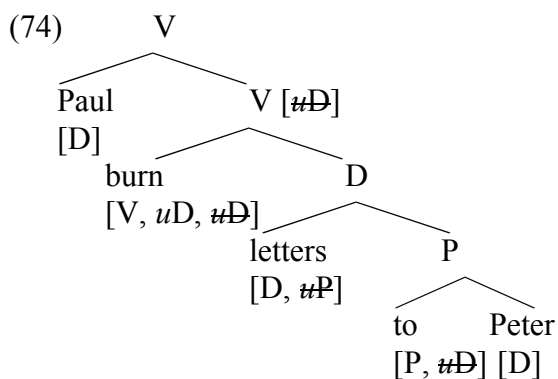
- il faut noter qu'il existe des analyses alternatives de la variation inter linguistique dans l'ordre des mots

3.2 Deuxième Fusion – les spécificateurs

- dans l'exemple discuté ci-dessus, nous avons dit que *burn* a deux rôles-thêta : agent et thème

(73) Paul burns letters to Peter.

- *Paul* est assigné le rôle d'agent
- il y a un trait de sélection associé au verbe qui reste après l'association du complément
- pour vérifier ce trait, un autre nom doit être associé



- dans cet arbre, le nœud racine est maximal (tous les traits du verbe sont vérifiés)
- le verbe a deux traits-D : un est vérifié par le complément, l'autre par le D *Paul*
- le trait-D qui n'est pas vérifié immédiatement est hérité par le nœud dominant
- après l'association du D *Paul* avec ce nœud, le trait peut être vérifié
- nous avons maintenant trois niveaux à l'intérieur du V : l'item lexical (la projection minimale), la projection maximale (lorsque tous les traits sont vérifiés) et la **projection intermédiaire** (V' dans le système X-barre)
- le complément est (par définition) la sœur de l'item lexical
- la sœur de la projection intermédiaire est le **spécifieur**
- en anglais (et en français) le spécifieur précède la tête
- encore une fois, il y a d'autres ordres possibles
- en malgache, le spécifieur suit la tête (le sujet est à la fin de la phrase)

(75) Manasa lamba Rabe.
 laver linge Rabe
 'Rabe lave le linge.'

- (en réalité, il y a un grand débat sur la possibilité des spécifieurs à droite)

3.3 L'adjonction

- revenons à certains exemples dont nous avons déjà parlé (dans la section sur les rôles-thêta)
- certains constituants reçoivent un rôle-thêta d'une tête

(76) Stephan a accusé Gilles tous les jours.

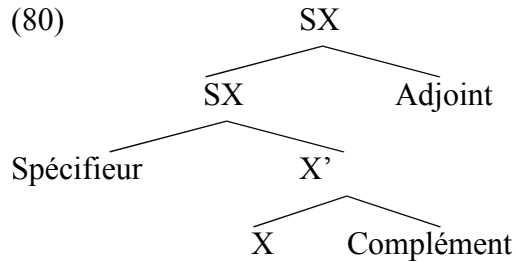
- *accuser* a deux rôles-thêta = *accuser* a deux traits-D
- l'autre constituant *tous les jours* ne reçoit pas de rôle-thêta
- il joue un rôle de modificateur (complément circonstanciel)

(77) Stephan a accusé Gilles **dans la cuisine**.

(78) Stephan a accusé Gilles **sans arrêt**.

(79) Stephan a **souvent** accusé Gilles.

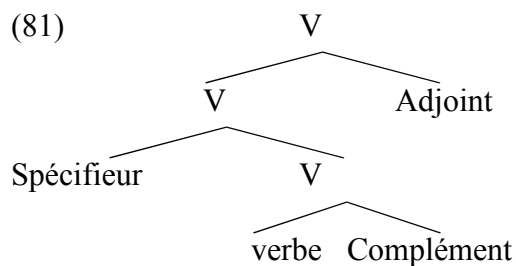
- ces constituants sont souvent appelés des **adjoints** (or **circonstant**)
- les adjoints sont des éléments qui sont incorporés dans une phrase, mais sans la vérification de traits
- les adjoints peuvent être de n'importe quelle catégorie (P, Adv, Adj, etc.)
- la position structurale des adjoints est le sujet d'un grand débat
- nous allons dire ici qu'ils sont la sœur d'une projection maximale



- le niveau SX ne change pas
- l'adjonction n'est pas déclenchée par la Fusion – c'est une opération qui est libre
- l'adjonction ne crée pas de nouvel objet syntaxique - elle agrandit un objet qui existe déjà en divisant la couche supérieure en deux parties – l'adjectif est inséré entre les deux
- n'importe quel syntagme peut être adjectif à un autre syntagme
- en français, il semble qu'un adjectif peut paraître à gauche ou à droite de la tête

3.4 La structure du syntagme verbal

- nous avons maintenant la structure schématique suivante pour un syntagme verbal transitif



- les spécifieurs et les compléments doivent être des projections maximales (sans traits de sélection)
- selon notre système, un item lexical peut avoir plus qu'un trait de sélection
- question : dans quel ordre doit-on vérifier les traits?
- il est important de répondre à cette question car la phrase (82) n'est pas ambiguë : *Chris* est l'agent et *Loïc* est le thème

(82) Chris a chatouillé Loïc.

- dans notre système, les traits de sélection sont liés aux rôles-thêta
- si l'on vérifiait le trait de l'agent en premier, les rôles seraient assignés dans l'ordre inverse
- nous allons répondre à cette question plus tard

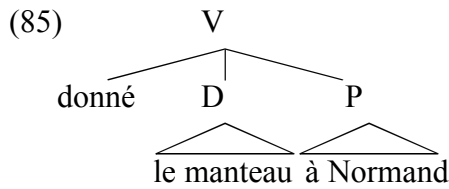
3.5 Les verbes ditransitifs

- le système que nous avons développé ne rend pas compte des verbes qui ont trois arguments
- certains verbes ont trois arguments

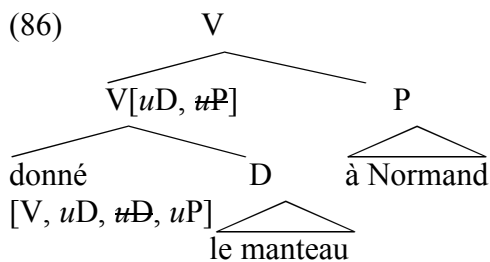
(83) Benjamin a donné le manteau à Normand.

(84) Normand a reçu le manteau de Benjamin.

- il y a trois participants dans l'événement : Benjamin, Normand et le manteau
- la première question : quelle est la structure d'un V ditransitif? quels sont les constituants?
- considérons d'abord une structure ternaire :



- cette structure n'est pas possible si nous tenons à la définition binaire de Fusion
- une autre possibilité : les P sont attachés après l'objet



- selon cette deuxième approche, le verbe *donner* a trois traits de sélection [*uD*, *uD*, *uP*]
- nous avons aussi la répétition du niveau V', ce que nous n'avons pas encore vu
- il y a aussi la question de l'ordre de vérification : il faut que le trait-D soit vérifié avant le trait-P

(87) ??Benjamin a donné à Normand le manteau.

(88) Benjamin gave it to Nathan.

(89) *Benjamin gave to Nathan it.

- il faut noter que les deux structures (85) et (86) ont des constituants différents : en (85) le verbe et l'objet direct forment un constituant qui exclut l'objet indirect
- les tests de déplacement ne soutiennent pas l'analyse binaire

(90) Benjamin a dit qu'il allait partir et [partir], c'est ce qu'il a fait.

(91) Madeleine prévoyait manger les biscuits, et [manger les biscuits], c'est ce qu'elle a fait.

- selon ce test, le verbe plus l'objet et le but forment un constituant

(92) Benjamin a dit qu'il allait donner le manteau à Normand et [donner le manteau à Normand], c'est ce qu'il a fait.

- par contre, il est impossible de déplacer seulement le verbe et l'objet (sans le but)

(93) *Benjamin a dit qu'il allait donner le manteau à Normand et [donner le manteau], c'est ce qu'il a fait à Normand.

- de même, le remplacement par *en faire autant*

(94) Benjamin a donné le manteau à Normand...

- ... et Pierre en a fait autant.
- *... et Pierrette en a fait autant à Max.

- la coordination? il faut faire attention car la coordination est parfois compliquée

(95) Nathalie a acheté une robe et Marie une jupe.

- (95) est un exemple d'une construction à trou (« gapping »)
- cette phrase a une intonation particulière – il y a une forte pause entre *Marie* et *une jupe*
- il semble qu'il y a un verbe non prononcé dans la deuxième partie de la coordination

(96) [Nathalie a acheté une robe] et [Marie *e* une jupe].

- tournons maintenant aux verbes ditransitifs

(97) Benjamin a [donné le manteau] et [envoyé l'écharpe] à Max.

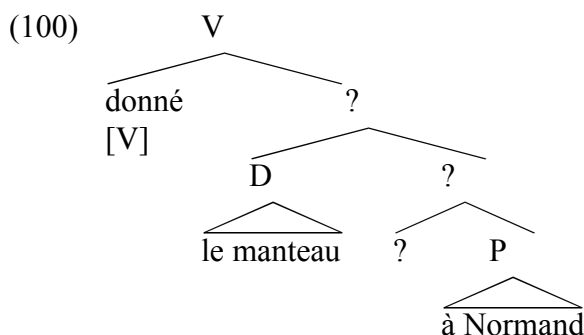
- encore une fois, il y a une pause après *manteau*

(98) Benjamin a [donné le manteau *e*] et [envoyé l'écharpe à Max].

- jusqu'à maintenant, tous les exemples soutiennent l'analyse ternaire
- mais regardons un autre exemple de coordination

(99) Gilles a donné [un poste de ministre à Maurice] et [des balles de golf à Jean].

- cette phrase a une intonation normale, sans pause – ce qui suggère que l'objet et le but forment un constituant (à l'exclusion du verbe)
- (ceci n'est pas un argument très fort, mais nous allons poursuivre cette idée pour l'instant, en attendant d'autres arguments)



- dans cette structure, le P est le complément d'une tête

- l'objet est dans le spécifieur de cette tête
- la projection maximale de cette tête est le complément du verbe
- pour rendre compte des faits de coordination, nous allons permettre la coordination des S? (ce qui semble raisonnable – tous les autres syntagmes peuvent être coordonnés)
- cette structure rend aussi compte des faits en (92), (93) et (94) – le verbe et l'objet ne forment pas un constituant dans l'arbre en (100)